

44- Les déterminants de la mobilité sociale

Activité 443 – Comment les ressources familiales contribuent-elles à expliquer la mobilité sociale ?

Introduction – Les différentes formes de ressources familiales

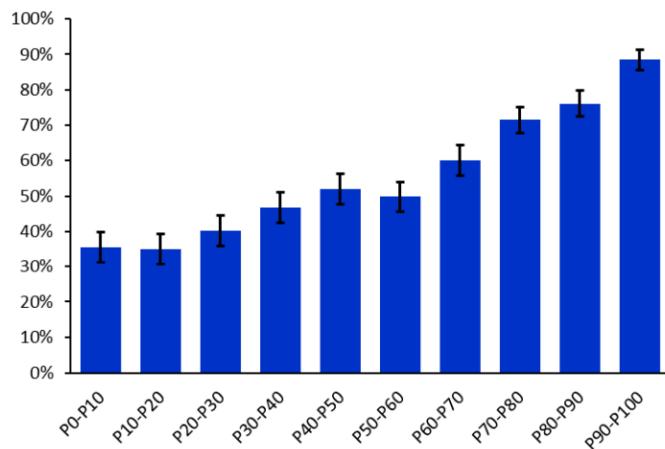
Questions :

- 1) Distinguez les différents capitaux mis en évidence par P.Bourdieu, en donnant un exemple pour chacun

Comment le capital économique joue-il sur le niveau de formation et la mobilité sociale ?(L'analyse de R.Boudon)

Document 1 :

Graphique 1. Accès à l'enseignement supérieur des 18-24 ans selon le revenu individuel avant impôt des parents en 2014



Lecture : Environ 35 % des jeunes adultes âgés de 18 à 24 ans dont les parents appartiennent au premier décile (P0-P10) de la distribution des revenus ont accès à l'enseignement supérieur. Les barres noires représentent les intervalles de confiance à 95 %.

Source : DREES-INSEE (2014) : *Enquête nationale sur les ressources des jeunes* (ENRJ).

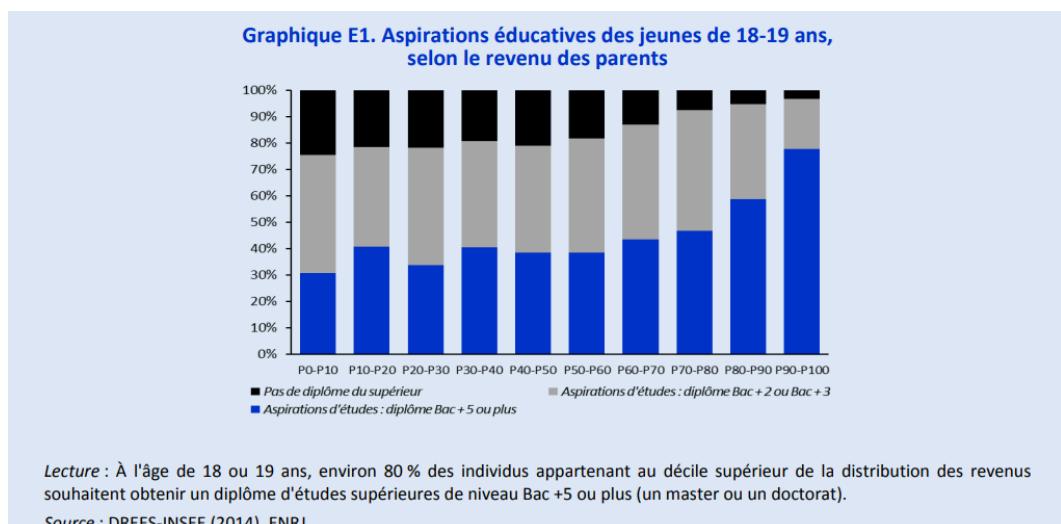
Source : Cécile Bonneau et Sébastien Grobon, Enseignement supérieur : un accès inégal selon le revenu des parents, Focus 2021

Questions :

- 2) Quelle relation de corrélation pouvez-vous faire entre niveau de revenu de la famille et probabilité d'accéder à l'enseignement supérieur ? Sélectionnez des données pertinentes et opérez des calculs
 3) Comment R.Boudon explique-t-il cette relation ? Compléter le texte en utilisant les mots suivants : **la réussite scolaire, les bénéfices attendus, calcul coût-bénéfice, le coût de cette scolarité**

Selon R.Boudon, un niveau de revenu élevé entraîne une plus grande probabilité de faire des études supérieures. En effet, les choix scolaires résultent d'un _____ différent selon le capital économique.

L'individu opère un calcul coût-bénéfice en intégrant 3 variables : _____ qui dépend des dons, des mérites et des capacités de travail de l'individu, _____ : plus les coûts seront forts, plus l'hésitation sera grande, et enfin _____ : ce que l'on peut attendre en termes d'emploi, de revenu ou de valorisation sociale d'un diplôme.



Source : Cécile Bonneau et Sébastien Grobon, Enseignement supérieur : un accès inégal selon le revenu des parents, Focus 2021

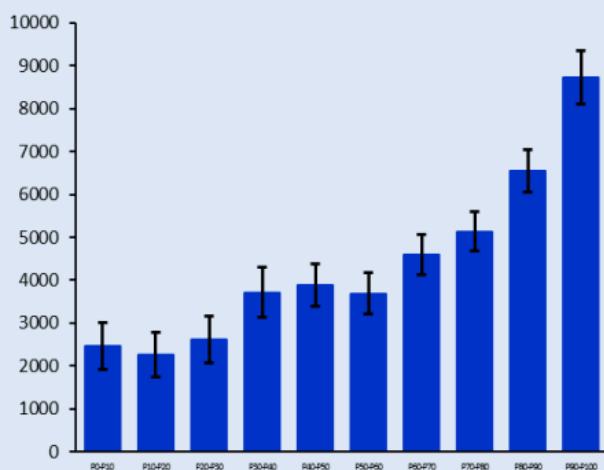
Questions :

- Quelle relation de corrélation pouvez-vous faire entre niveau de revenu de la famille et aspirations éducatives des jeunes ?
Selectionnez des données pertinentes et opérez des calculs

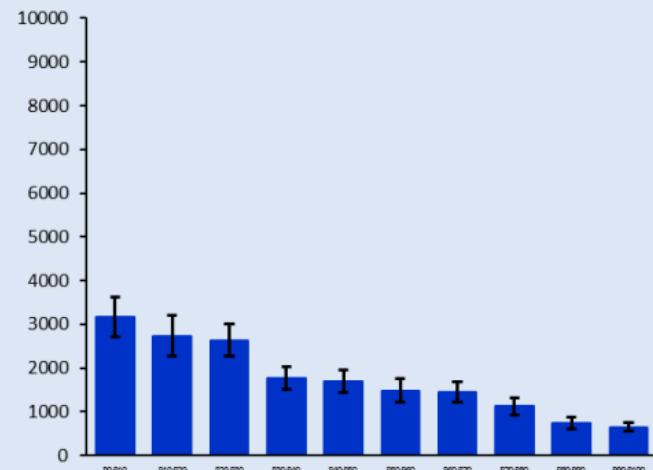
Document 3

Graphique E2. Transferts financiers des parents aux jeunes étudiants et dépenses publiques pour les jeunes adultes étudiants, selon le revenu des parents (en euros 2014)

a. Aides des parents aux étudiants



b. Aides de l'État aux étudiants



Lecture : Dans le décile supérieur de la distribution des revenus, les étudiants reçoivent en moyenne 8 700 euros de leurs parents par an en aides financières directes et indirectes. Dans les 10 % inférieurs de la distribution des revenus, les étudiants reçoivent 3 100 euros par an d'aides publiques (qui sont principalement constituées des bourses sur critères sociaux et des aides personnalisées au logement (APL) pour les étudiants). Les barres noires représentent les intervalles de confiance à 95 %. Les transferts financiers parentaux pris en compte sont les aides financières directes, le montant payé pour le logement, la nourriture, l'essence, l'entretien du véhicule, l'assurance, les abonnements aux transports publics, les billets de train, les abonnements internet et de téléphone, les dépenses de loisirs et l'assurance complémentaire santé. Ces transferts reçus des parents sont déclarés par les jeunes adultes dans l'enquête.

Source : DREES-INSEE (2014), ENRJ.

Source : Cécile Bonneau et Sébastien Grobon, Enseignement supérieur : un accès inégal selon le revenu des parents, Focus 2021

Questions :

- Quelle relation de corrélation pouvez-vous faire entre niveau de revenu de la famille et aides des parents aux étudiants ?
Selectionnez des données pertinentes et opérez des calculs
- Quelle relation de corrélation pouvez-vous faire entre niveau de revenu de la famille et aides de l'Etat aux étudiants ?
Selectionnez des données pertinentes et opérez des calculs

- 2) Au final, quelle relation de corrélation pouvez-vous faire entre niveau de revenu de la famille et aides financières reçues par les étudiants ? Sélectionnez des données pertinentes et opérez des calculs
- 3) Comment R.Boudon explique-t-il les choix d'orientation différents selon l'origine sociale ? Compléter le texte en utilisant les mots suivants : **auto -sélection , plus, moins, classe supérieure, classe populaire**

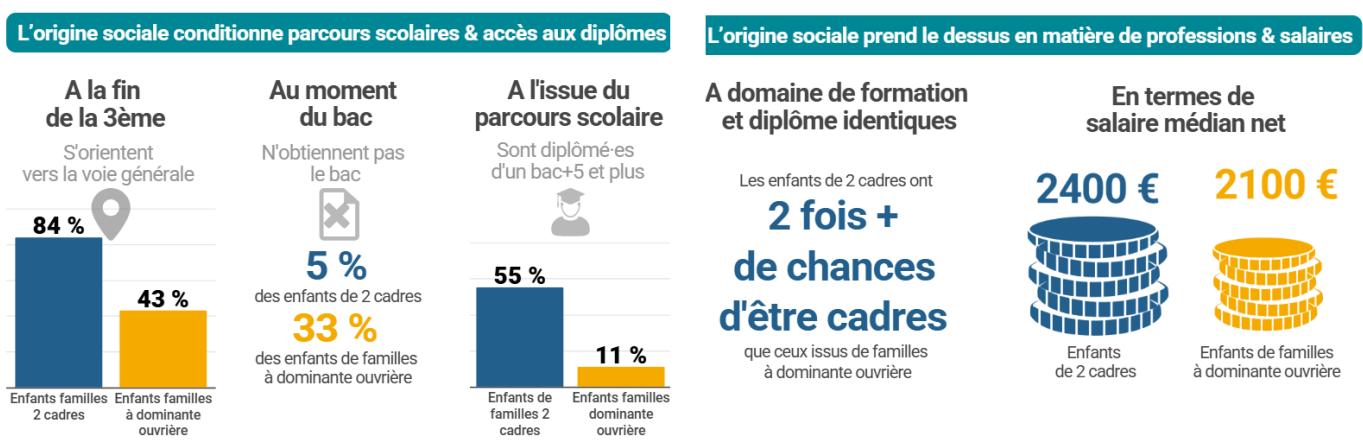
Les coûts et avantages de l'investissement scolaire sont appréciés de façon variable selon les milieux sociaux. Pour 2 enfants de réussite scolaire identique médiocre, il est rationnel pour l'enfant de _____ de continuer des études longues ; et pour un enfant de _____ de faire des études courtes.

Les bénéfices des études supérieures apparaissent _____ importants pour les enfants de milieu favorisé que pour les enfants de milieu populaire. Les coûts ont toutes les chances d'être _____ lourds pour les enfants des milieux favorisés.

Il y a donc une _____ : l'enfant et sa famille vont limiter leurs ambitions, non pas du fait d'un traitement injuste opéré par l'école (sur-sélection) mais parce qu'ils ne voient pas l'intérêt de poursuivre des études plus longues du fait de leur position sociale.

Comment les capitaux social et culturel influencent-ils le niveau de formation et la mobilité sociale ? (l'analyse de P.Bourdieu)

Document 4



Source : enquête Céreq 2020 sur la Génération 2017

Champ : jeunes nés en France

Source : Céreq, Origine sociale, diplôme et insertion : la force des liens, mai 2024

Questions :

- 4) Quelle corrélation faites-vous apparaître entre origine sociale et parcours scolaire ? Sélectionnez des données pertinentes et opérez des calculs
- 1) Comment P.Bourdieu explique-t-il cette relation ? Complétez le texte avec les mots suivants : **enculturation, déculturation, responsable, acculturation, rentabilité scolaire, socialisation primaire, sur-sélection, méritocratique, culture scolaire, classes supérieures, classes moyennes, classes populaires, habitus, réussite scolaire**

Le capital culturel a une influence sur le niveau de formation. En effet, l'Ecole valorise certains savoirs et en dévalorise d'autres : pour réussir scolairement, il faut donc maîtriser la _____ développée par l'école. Or la culture légitime valorisée par l'école est celle des _____. En effet, chaque groupe social développe un _____. Celui-ci désigne un système de dispositions durables et transposables à beaucoup de situations qui fonctionne comme un guide de perceptions, d'appréciations ou d'actions. L'habitus est élaboré dans le cadre de la famille et surtout lors de la prime enfance (______). Il est donc variable selon la classe d'appartenance (populaire, moyenne ou supérieure).

Les enfants des classes supérieures développent un habitus qui assure la _____. Ils disposent de la culture classique, valorisée à l'école. Les enfants originaires des classes supérieures héritent de savoirs et de savoir-faire, de goûts, dont la _____ est grande. Il y a donc totale adaptation entre culture scolaire et culture d'origine. La scolarité est facilitée par un processus d'_____ (renforcement de leur propre culture).

Les enfants issus des _____ développent un habitus, basé sur l'ascension sociale et l'aspiration à la réussite à l'école. Les parents vont donc pousser leurs enfants à réussir leurs études. Ils ont donc des probabilités d'accès aux études supérieures relativement élevées.

En revanche, pour les enfants des _____, le mode de pensée, les centres d'intérêt, le type de langage sont différents de ceux valorisés à l'école. Les enfants des classes populaires ont donc des difficultés pour réussir leur scolarité : ils doivent opérer une _____ (abandonner leur culture d'origine) pour réussir leur _____ (apprentissage d'une autre culture). Les familles ouvrières ont, selon Bourdieu, intériorisé même si elles ne les connaissent pas, les forts risques d'échec de leurs enfants qui cherchent à

accéder à l'enseignement supérieur. Les parents ne sont pas alors incités à valoriser une poursuite longue d'études, craignant les déceptions futures.

Ces différences d'habitus expliquent alors les inégalités de réussite scolaire. L'Ecole est donc _____ des inégalités scolaires. L'Ecole n'est pas neutre : en véhiculant la culture légitime développée par les classes supérieures, elle favorise les enfants des classes supérieures au détriment des enfants des classes populaires. Il y a _____ : un traitement inégal opéré par l'école et la société qui sanctionne plus fortement les enfants issus de milieu défavorisé, par exemple en ne leur accordant pas les mêmes chances qu'aux enfants issus des classes supérieures. L'Ecole n'est donc pas _____, puisque elle occupe une place essentielle dans le système de reproduction ; le rôle de l'école est donc de transformer selon P.Bourdieu «ceux qui héritent en ceux qui méritent», elle à une fonction de légitimation voire de naturalisation des inégalités.

- 5) En quoi le niveau de diplôme est-il insuffisant pour expliquer les inégalités d'emploi et de salaire ?
- 6) Comment P.Bourdieu explique -t-il cette relation ? Complétez le texte avec les mots suivants : **rendement professionnel, compétences scolaires, inflation des diplômes, éléments extrascolaires, réévalue, rares**

Le capital social renforce alors ces inégalités. Celui-ci favorise par exemple l'insertion des enfants dans des écoles privées dont le recrutement est basé sur la cooptation ou dans le milieu professionnel (appartenance au bottin modain, piston, ...)

L' _____ renforce le rôle du capital social dans la transformation du diplôme en emploi. Selon J.C.Passeron , toute dévaluation _____ les valeurs qui lui échappent .Ainsi, en période d'inflation universitaire, la baisse du _____ du diplôme est inégalement sévère selon les caractéristiques sociales du porteur d'un titre scolaire. Quand les diplômes deviennent de moins en moins _____, la sélection ne se fait plus uniquement sur les _____ mais sur des _____ : le capital social (les relations, le piston), ou l'aisance à se mouvoir dans le monde (manières de tables, etc).